



Les enrôlements volontaires en 1792

LES ENRÔLEMENTS VOLONTAIRES

(1792)

A la nouvelle de la prise de Verdun par les Prussiens, l'exaltation populaire ne connut plus de bornes à Paris. Les enrôlements, qui étaient dans ce moment de 1500 à 2000 hommes par jour, doublèrent le 2 septembre. Un vieillard avait quatre fils; ils lui demandèrent la permission de partir tous les quatre : « Allez et battez-vous bien ! » Le bataillon partit. Le père ne voyait déjà plus ses enfants, mais il voyait encore le drapeau. « Comme ce drapeau s'éloigne vite, dit-il, je suis trop vieux, je ne puis le suivre. — Comment ferez-vous pour vivre sans vos enfants ? lui demanda-t-on. — La patrie aura soin de moi. » Telle fut la réponse de ce vieux patriote.

HENRI MARTIN.

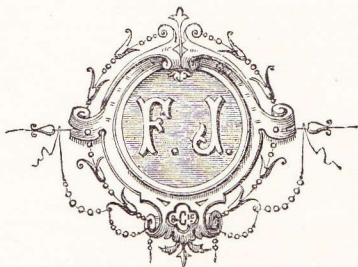
ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS
De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE
Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chenevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5



Les enrôlements volontaires.

étrangères; de choisir ses ministres parmi les hommes les plus prononcés pour la Révolution; de soumettre sa liste civile à une comptabilité qui prouvât au peuple qu'elle n'était pas employée à solder les ennemis de la liberté et de la Constitution; de provoquer lui-même la remise de l'éducation de son fils à un gouverneur revêtu de la confiance de la nation; enfin, de retirer à la Fayette son commandement militaire.

C'était un pacte formel proposé à Louis XVI, moyennant le rappel de Reland, Clavière et

Servan au ministère, et la remise du petit prince royal à la direction de Condorcet.

Le roi fit une réponse peu favorable; cependant, les pourparlers ne furent pas rompus, et, durant quelques jours, les Girondins, à l'Assemblée, modérèrent le mouvement. Le 21 juillet, un représentant ayant fait la motion d'examiner la question de la déchéance du roi, réclamée par plusieurs pétitions, Vergniaud fit ajourner ce grand débat.

Le 26 juillet. Brissot, avec son entraîne-

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULES JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME TROISIÈME



PARIS

FURNE, JOUVET & C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

45, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 45

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.